

Directeur de l'Abattoir, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera affiché aux endroits ordinaires, et notamment à l'Abattoir et dans les bureaux d'octroi. Roubaix, le 19 mars 1864.

ERNOULT-BATARY.

Diverses modifications viennent d'être introduites dans les vacances des tribunaux :

Les vacances aux fêtes de Pâques commenceront le Jeudi-Saint et finiront le mercredi suivant.

Aux fêtes de la Pentecôte, les audiences seront suspendues pendant toute la semaine qui suivra le dimanche de la Pentecôte.

Depuis quelques jours, dit l'Autorité, de Dunkerque, la monnaie d'argent suisse est refusée par la Banque de France, les caisses publiques et le commerce, et cette nouvelle a répandu un certain émoi dans les populations. La chose s'explique, pourtant, d'une manière très naturelle : autrefois, les monnaies suisses étaient frappées au même titre que les monnaies françaises; mais, à partir de 1860, les premières ont subi une modification d'alliage qui les a fait notablement baisser de valeur. La tolérance qui les a fait accepter, néanmoins, par les agents du Trésor a dû cesser enfin, et nous croyons devoir en prévenir nos lecteurs.

S'il est vrai, comme le disent plusieurs journaux, que quelques personnes fassent des difficultés, maintenant, pour recevoir les pièces d'argent françaises dont l'effigie est à peu près effacée par le temps — celles du premier Empire notamment — ces personnes ont tort. La monnaie française qui n'a d'autre défaut que l'usage ou le fait, a cours légal; c'est-à-dire qu'on est forcé de l'accepter en paiement. — Quant à la monnaie étrangère, si elle circule, c'est que tout le monde veut bien s'y prêter. On peut la refuser en tout temps.

Le Conseil de révision se réunira à la préfecture de Lille, le jeudi 19 mai, à dix heures, pour prononcer sur les demandes en exonération.

La Compagnie du chemin de fer du Nord délivrera cette année, pendant la saison des bains — 2 juillet au 2 octobre — aux gares de Lille, Arras, Douai, Valenciennes, Roubaix et Tourcoing, des billets de 1^{re} et 2^e classe (aller et retour) pour Calais et Dunkerque, avec une réduction de 25 %; ces billets seront valables du samedi au lundi.

Le tribunal civil de Lille vient de décider que les différents objets appartenant à la Société de secours mutuels et dont quelques membres avaient voulu s'emparer, seraient restitués aux sociétaires composant la majorité.

En cas de non-exécution du jugement, le cabaretier et les sociétaires seront tenus de payer 45 fr. par chaque jour de retard.

A dater du 1^{er} avril, une voiture de l'administration de M. Baest Honoré stationnera dans la gare de Lille pour y prendre les voyageurs arrivant à minuit et demi de Paris, en destination de Roubaix.

On doit féliciter M. Baest d'avoir compris qu'en organisant ce service il évitera à nos concitoyens une perte de temps considérable.

La nuit dernière, le nommé Weysteen, domestique du sieur Truffaut messager à Tourcoing, a été trouvé mort près du bureau de l'octroi. Cet homme revenait de Lille; sa voiture était pesamment chargée. Il a eu les cuisses écrasées par les roues et l'on suppose qu'il a été victime de l'imprudence qu'il a commise en cédant au sommeil.

Une jeune anglaise qui s'était réfugiée en Belgique par suite de ses démêlés avec la justice française, arrivait à Tourcoing, jeudi à sept heures du matin, en compagnie d'un gendarme.

Les vêtements de la jeune miss étaient dans un triste état. Sa robe de soie couverte de boue attestait une marche forcée à travers champs. Ses escapades l'avaient fait expulser de Belgique. Après avoir monté dans le train partant pour Lille, l'anglaise a été dirigée sur Calais et embarquée pour l'Angleterre.

Une chaîne de coton trouvée sur la voie publique, a été déposée au bureau central de police à la disposition de qui de droit.

VILLE DE ROUBAIX.

COURS PUBLIC DE CHIMIE.

Lundi 21 mars, à 8 heures du soir.

Des composés du calcium. (Suite).

- 1^o Chaux grasse; ses mortiers.
- 2^o Chaux maigre; ses mortiers.
- 3^o Plâtre: pierre à Jésus; miroir d'âne; pierre à plâtre des Parisiens; albâtre gypseux; anhydrite; bardiglio. — Cuisson du plâtre; fours à plâtre; four de M. Duménil.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE.

Mercredi 23 mars, à 8 heures du soir.

BOUTEILLES ET BATTERIES ÉLECTRIQUES.

Bouteille étincelante. — Bouteille aux trois étincelles. — Carillon à bouteille. — Balancier électrique. — Jarres et batteries. — Electromètre de Lane. — Electromètre de Cuthbertson.

COURS DE LA BOURSE.

Cours de clôture. le 18 le 19 hausse baisse
3 % ann. 66.05 66.00 » » 5
4 1/2 au compt. 93.00 93.10 » 10 »

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX.

Tribunaux.

Dans son audience du 17 mars, le tribunal correctionnel (6^e chambre), admettant tous les chefs de prévention contre MM. de Saint-Cheron, Clerbois et Lavedan, les condamne chacun à un mois de prison et cent francs d'amende, pour publication, sans autorisation, d'un écrit traitant de matières politiques, et ordonne que leurs correspondances cessent de paraître. M^{rs} Dufaure a plaidé pour M. Clerbois.

La Chambre des mises en accusation de la cour impériale de Paris s'est réunie aujourd'hui pour statuer sur la question du renvoi devant la cour d'Assises de la Seine du docteur Courti de la Ponnerays, inculpé d'un double crime d'empoisonnement. La Cour a renvoyé son délibéré à vendredi prochain.

L'importance de cette affaire, l'étude qu'elle nécessitera de la part du président de la cour d'assises, de l'avocat général qui portera la parole et de l'avocat chargé de la défense, rend à peu près impossible le classement de cette affaire dans le rôle de la première quinzaine d'avril.

S'il y a mise en accusation et renvoi devant la cour d'assises de la Seine, cette cour ne pourra connaître de l'affaire que dans la seconde quinzaine d'avril, et peut-être dans la première du mois de mai.

(Droit).

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances.

Paris, 18 mars.

L'Empereur a passé aujourd'hui dans la cour des Tuileries, la revue de la troisième division de l'armée de Paris. La garde de Paris et les pompiers ont concouru à cette solennité militaire.

A la suite de plusieurs ajournements, le Sénat a délibéré aujourd'hui sur la pétition de M. le capitaine d'artillerie Merlin relative aux écrits irréligieux. On croit que le mémoire dont il s'agit sera renvoyé aux ministres de l'intérieur et de la justice.

Voici les conclusions de ce mémoire : « L'oubli des principes religieux, dit M. Merlin, entraîne l'oubli des principes de la morale. Aussi, dans ce siècle où l'incrédulité a fait de si rapides progrès, on peut dire que la dépravation des mœurs a surpassé les égarements de l'esprit; les lois, les usages qui paraissent les plus inviolables à nos pères sont foulées aux pieds; les crimes et les scandales demeurent impunis; des esprits inquiets et téméraires semblent avoir formé une conspiration pour briser tous les liens qui attachent les hommes à la société. L'insouciance et la cupidité ont occasionné ces dépravations qui ont presque renversé l'Etat. Mille plumes audacieuses réclament aujourd'hui la liberté de repandre plus universellement encore par la presse de conceptions d'une imagination déréglée. »

La première réunion de la commission chargée par l'Empereur d'examiner les questions litigieuses concernant le canal de l'isthme de Suez, a eu lieu aujourd'hui au ministère des affaires étrangères.

Il est question de fonder à Paris un comité de secours pour les Hongrois.

Le Corps législatif tiendra, dit-on, séance demain pour l'apuration de son ordre du jour et la réception du rapport de M. O'Quin sur le budget de 1865. Il est question de nombreux amendements portant sur divers chapitres, notamment ceux relatifs à la marine et aux affaires étrangères.

Nous sommes en mesure de démentir le bruit d'après lequel S. M. le roi des Belges viendrait à Paris en quittant Londres pour retourner à Bruxelles.

La Cour de cassation dans son audience d'hier a rejeté le pourvoi d'Angelo Scaglioni condamné à 20 ans de détention par la Cour d'assises de la Seine dans l'affaire dite des italiens.

La Cour a rejeté également le pourvoi de MM. Robin et Hyenne directeur et rédacteur du *Courrier de St-Etienne*, contre l'arrêt de la Cour impériale de Dijon qui les a condamnés à huit jours d'emprisonnement chacun pour diffamation envers le maire de St-Etienne, à l'occasion des dernières élections générales.

C'est le dimanche de Pâques que l'archiduc Maximilien recevra à Miramar la députation mexicaine et acceptera définitivement la couronne impériale. Le prince s'embarquera le 2 avril pour le Mexique.

Autre correspondance.

Paris, 18 mars 1864.

A M. le Directeur du *Journal de Roubaix*. Le bruit de la mort du duc d'Augustenbourg, répandu hier à Paris, y avait produit la plus vive sensation; on faisait déjà à ce sujet toutes sortes de commentaires. Avouez que cette mort eût servi parfaitement les intérêts des gouvernements de Vienne et de Berlin. On trouve dans l'histoire assez bien de princes et de hauts personnages dont la mort subite est venue servir à point la cause de certaines puissances. Remarquez que ceci est une simple observation, car la nouvelle de la mort du duc d'Augustenbourg a été controuvée; c'est l'oncle du prince qui est mort et le prétendant jout d'une excellente santé.

Le Danemark accepte définitivement la proposition de conférence avec armistice. Il est à souhaiter que les puissances belligérantes puissent s'entendre, mais il ne

faut pas trop l'espérer. L'opinion publique est vivement surexcitée en Danemark et veut la continuation des hostilités; d'un autre côté, l'Autriche et la Prusse mettent déjà en avant des conditions qu'il est douteux que le Danemark accepte jamais. Il est donc probable que la guerre ne sera même pas interrompue.

Le prince de Saxe-Cobourg est toujours à Paris; on affirme qu'il a complètement échoué dans la mission qu'il s'était donnée auprès de l'Empereur. Il s'agissait, d'après certaines rumeurs, d'obtenir l'intervention de S. M. pour réunir les Etats du Holstein afin de connaître la volonté du pays.

Pendant que l'on se bat dans le Nord, on se prépare à la guerre dans le Midi. Garibaldi a quitté Caprera, mais, pas plus que d'autres, je ne saurais vous dire ce qu'il est devenu; les journaux italiens ne disent rien à ce sujet. Il me semble que l'ex-dictateur va droit à un nouvel Aspromonte, dont, cette fois, il ne se tirera pas à si bon marché.

Le roi et la reine de Portugal vont venir à Paris dans un délai très rapproché; LL. MM. habiteront au pavillon Marsan. On relie ce voyage à une combinaison politique; je ne sais jusqu'à quel point il faut admettre cette hypothèse, mais ce qui peut lui donner une certaine valeur, c'est l'adhésion pleine et entière que le roi de Portugal a faite au Congrès, à l'ouverture des Chambres de Lisbonne.

Le cardinal de Wiseman a été mandé à Rome par dépêche télégraphique. Il s'agirait, dit-on, d'un Consistoire extraordinaire que l'on tiendrait prochainement en vue de certaines éventualités.

Ici, les élections de dimanche prochain sont toujours à l'ordre du jour. Les candidats se présentent en si grand nombre que je renonce à vous les nommer. Ce sont, je crois, MM. Garnier-Pagès et Carnot qui ont le plus de chance d'être élus.

J'allais oublier de vous signaler la profession de foi de M. Hugulman, de Bordeaux, qui s'adresse aux *mères de famille* ! Il est galant, le méridional !

Je vous annonce que MM. A. Pasquet et Guizot fils se portent candidats dans le département du Gard.

L'affaire de M. Baucel est venue aujourd'hui; le tribunal s'est déclaré incompétent et a renvoyé l'affaire devant le Corps législatif.

Vous avez appris la condamnation de MM. Lavedan, St-Cheron et Clerbois; ces messieurs ont fait appel au jugement qui les condamne à un mois de prison, 200 fr. d'amende et aux frais du procès.

La fête de Pâques approche à grands pas, précédée d'une température vraiment printanière. J'y songe en voyant devant ma fenêtre un magnifique magasin de confiseur où sont étalés avec un art parfait des œufs de toutes les formes et de toutes les couleurs. Tous ces œufs renferment d'ingénieuses surprises, des jouets pour les enfants, des bijoux pour les dames. L'invention des œufs de Pâques illustrés est une contribution directe comme celle des étrennes; on y échappe difficilement. Aussi certaines personnes se montrent-elles effrayées des progrès désespérants qui s'opèrent chaque année et de la faveur dont ces fantaisies coûteuses jouissent auprès des dames.

Notre bonne ville de Paris aura-t-elle aussi ses œufs de Pâques, je vous dirai ses députés ? Elle n'en demande que deux, et voilà qu'une véritable avalanche se met sur les rangs. Le choix est assez difficile à faire; tous sont de la même couleur (et quelle couleur !) tous promettent les mêmes surprises. Comment choisir ? Des *démocrates* et des *opposants*; on en a mis partout. Partout on voit apparaître en lettres majestueuses le mot : « Démocrate. » Est-ce là tout ce que le Paris intelligent se propose d'envoyer à la Chambre ?

« Ah ça ! disait un brave homme, en présence de ces affiches aux couleurs éclatantes, est-ce qu'il n'y a plus de Français à Paris ? Est-ce que la capitale ne possède pas autre chose que des *démocrates* ou des *opposants* ? Comment, pas un administrateur, un industriel habile, un négociant expérimenté, auquel je puisse confier mon mandat ! Toujours des *démocrates*... j'ai bien envie de donner ma démission d'électeur. »

E. MAURISSE.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

FAITS DIVERS.

Un journal de Paris annonce que les hirondelles sont arrivées. De vie de Parisien jamais cela ne s'était vu à pareille époque de l'année, car nous sommes encore à hiver. Ce ne sera que demain, 20, à 8 heures 19 min. du matin, que le soleil quitte le signe du Zodiaque pour entrer dans celui du Bélier. Quoi qu'il en soit, le fait a fort réjoui ceux qui ont aperçu les messagères toujours bien venues qui nous annoncent le retour de la belle saison.

Les Courses de la Marche ont été signalées par un très fâcheux accident. Dans le prix de l'*Avenir*, Quito, le jockey d'*Amarante*, à M. le comte d'Osmond, a eu une jambe cassée. *Amarante*, étant tombée à la douve sèche, s'est élévé presque aussitôt; mais son malheureux jockey, dont un des pieds était resté engagé dans son étrier, a été entraîné pendant quelque temps, et le résultat a été l'accident que nous relatons et que chacun déplore.

Nous avons donné dernièrement le récit de la réception cordiale faite par l'Empereur d'un lieutenant de cavalerie revenu tout récemment du Mexique et échappé miraculeusement à la mort après avoir reçu douze blessures. Ce lieutenant vient

d'être nommé receveur particulier à Ruffec, en remplacement de M. Vicaire, fils de l'inspecteur général des domaines de la Couronne.

— On écrit de Pamel :

« Notre commune possède un enfant phénoménal, nommé Victor Declercq, né ici, le 14 juin 1848, et habitant avec ses parents qui sont cultivateurs. Cet enfant, de taille ordinaire, pèse 136 kilog.; il est assez joli et toujours très bien portant. »

— Le désastre de Sheffield a ému les habitants de Liverpool. M. Duncan, ingénieur des eaux, a examiné minutieusement tous les endiguements autour des anciens et nouveaux réservoirs. Il a fait un rapport favorable. M. Duncan se rendra à Sheffield avec plusieurs membres de la compagnie des eaux de la Corporation, afin de s'enquérir des détails de cette terrible catastrophe, et de profiter de l'expérience dans l'intérêt de Liverpool. Liverpool tire principalement son eau de Rivington; mais il y a, en ville, d'énormes réservoirs qui, s'ils venaient à crever, pourraient produire d'affreux dégâts.

— Nous apprenons par des lettres particulières de Djeddah, dit la France, que l'émir Abd-el-Kader a failli périr en se rendant par mer de cette ville à Yambo. Le loure le *Bogalo* qu'il avait frété, a fait naufrage en vue de la côte d'Arabie; mais fort heureusement le paquebot-poste égyptien *Djeddah* qui se trouvait en vue, a pu sauver l'émir et le ramener avec quatre de ses serviteurs à Yambo. Trois jours après, Abd-el-Kader est parti pour Médine, et il a été reçu par les populations avec les témoignages les plus profonds de respect et de sympathie.

— En Portugal, les campagnes de Collega, Salvaterra, Benavente et Santarem sont inondées; celles de Villanova et de Corregado doivent être aussi couvertes d'eau. Les dégâts sont considérables; il y avait déjà beaucoup d'ensemencements dans la terre.

« Depuis trente ans, dit un journal de Lisbonne, l'on n'avait rien vu de semblable. A Santarem, le piédestal du monument de Santa Iria est couvert d'eau; jamais les eaux n'avaient atteint une telle hauteur. Beaucoup de villages ont été inondés. Les pertes sont énormes. La circulation des trains est interrompue sur le chemin de fer entre les stations de Minho et de Matto de Miranda; on travaille activement à réparer les dégâts causés par l'inondation. La ligne du Nord a également souffert. »

— On demandait à une femme d'esprit si l'idée de vieillir ne l'épouvantait pas.

— Mon Dieu ! répondit-elle, pourquoi me fâcher d'un malheur qui peut arriver à tout le monde ?

Madame Geoffrin n'aurait pas mieux dit.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

Bourse de Paris

RENTES ET ACTIONS	DU 17 MARS.		DU 18 MARS.	
	PREMIER COURS	DERNIER COURS	PREMIER COURS	DERNIER COURS
3 0/0 compt.	66 35	66 25	66 25	66 05
Dito fin cour.	66 35	66 25	66 25	66 15
4 1/2 0/0 cpt.	93 50	93 50	93 20	93 »
Dito fin cour.	93 50	93 50	93 20	93 »
Oblig. Trésor	438 75	438 75	438 75	440 »
Banq. de France	3310 »	3312 50	3312 50	3312 50
crédit foncier				
estamp. cpt.	1270 »	1290 »	1285 »	1275 »
Dito fin cour.	1275 »	1290 »	1290 »	1287 50
De nouv. cpt.	1255 »	1260 »		
Dito fin cour.	1240 »	1252 50		
Cré. mobilier				
comptant.	1070 »	1067 50	1070 »	1058 75
Dito fin cour.	1075 »	1067 50	1068 75	1061 25
comptoir nat.				
comptant.	850 »	850 »	847 50	810 »
Dito fin cour.	852 50	852 50	850 »	845 »
CREU. DE FER				
Orléans. cpt.	1008 75	1007 50	1008 75	1006 25
Dito fin cour.	1007 50	1010 »	1007 50	1007 50
Nord, compt.	960 »	960 »	955 »	952 50
Dito fin cour.	960 »	960 »	957 50	957 50
Est, comptant	482 50	482 50	482 50	482 50
Dito fin cour.	480 »	480 »	480 »	480 »
Paris-Lyon				
Méditer. cpt.	936 25	943 »	940 »	940 »
Dito fin cour.	937 50	945 75	943 75	940 »
Midi, compt.	662 50	662 50	660 »	660 »
Dito fin cour.	660 »	662 50	662 50	630 »
Ouest, compt.	520 »	522 50	522 50	517 50
Dito fin cour.	520 »	522 50	520 »	520 »
Genève, compt.				
Dito fin cour.				
Banquière, cpt.				
Dito fin cour.				
Ardennes, cpt.	457 50	457 50	455 »	457 50
Dito fin cour.				
Alger compt.				

Service spécial de Tourcoing à Roubaix et à Lille

Le sieur BAEST-HONORÉ a l'honneur d'informer le public qu'à dater du 1^{er} avril une voiture partira de la place de la Mairie à Tourcoing, à 5 1/2 heures, et de Roubaix à 6 heures (estaminet du *Bauf d'or*), pour arriver à Lille vers 7 heures.

Cette voiture stationnera jusqu'à minuit et demi à la gare de Lille pour y prendre les voyageurs venant de Paris.

N. B. Ce service étant réservé exclusivement au transport des voyageurs venant de Paris, en destination de Roubaix, on y admettra d'autres voyageurs dans le cas seulement où des places seraient disponibles.

4427

La graine de moutarde, récoltée en France, est supérieure à toutes les graines étrangères.

Contrefaçons et imitations.

Comme tous les médicaments avantageusement connus, le CHOCOLAT purgatif de DESBRIERE est contrefait et imité. Il y a des gens qui, au lieu de donner du Chocolat Desbrière lorsqu'on leur en demande, le remplacent par du chocolat acheté à bas prix et dans lequel la magnésie n'est pas toujours pure ou est remplacée par la scammonée, la gomme-gutte, le jalap, le mercure doux, drastiques violents qui irritent les organes digestifs, causes funestes de nombreuses maladies. — Pour éviter toute fraude, on doit vérifier, en achetant, si chaque boîte porte la signature Desbrière, et si elle sort bien de la pharmacie rue Lepelletier, 9, à Paris.

— Contre les rhumes, gripes, maux de gorge, le SIROP et la PATE de NAFE DE LANGRENIER possèdent une efficacité certaine. — Dépôts dans les pharmacies. (4421)

Révolution économique dans le journalisme parisien.

48 FR. PAR AN (départements) AU LIEU DE 64. 66 ET 80.

LA PRESSE EST UNE TRIBUNE ET NON PAS UN COMMENCE.

LE GLOBE, journal politique, quotidien, paraîtra le 20 mars.

Les principes politiques du GLOBE sont: Liberté, ordre, progrès, indépendance absolue, nationalités.

SA DIRECTION.

LE GLOBE est dirigé par M. HIPPOLYTE CASTILLE.

Ancien rédacteur en chef du *Courrier de Paris* et de plusieurs autres journaux, auteur des *Portraits politiques*, de l'*Histoire de la Révolution* (1789 à 1800), de la *Seconde République* (1848), etc.

M. Hippolyte Castille est depuis longtemps populaire par le libéralisme et l'indépendance de ses opinions. Pendant toute sa carrière politique, il s'est toujours résolument tenu à égale distance des coteries gouvernementales et de celles des partis.

ORGANISATION DU JOURNAL LE GLOBE.

LE GLOBE se divise en deux parties : La première, entièrement inédite, sera l'expression de la pensée du groupe d'hommes d'Etat et de journalistes qui président à sa fondation.

Les questions de tout genre seront approfondies et traitées par des écrivains spéciaux.

Des correspondants sûrs, dans tous les pays du monde, adresseront au journal les nouvelles importantes qu'il publiera avant tous les autres journaux.

La seconde partie du journal LE GLOBE sera entièrement consacrée à la reproduction des principaux articles de la presse parisienne, départementale, et étrangère.

LE GLOBE contiendra :

Un journal politique, littéraire, etc. ; Un journal reproducteur des articles principaux des journaux de Paris ; Un journal judiciaire résumant les procès importants du jour ;

Un petit journal ou écho des plus spirituels petits journaux de Paris. Il reproduira les meilleurs romans ; Il publiera aussi des romans inédits.

LE GLOBE commencera, dès son premier numéro, un roman inédit d'un puissant intérêt :

Mademoiselle de La Mole

HISTOIRE DU TEMPS DE LA TERREUR racontée par un témoin oculaire

M^{me} La Chanoinesse DE PRESSAC.

On reçoit dès à présent les abonnements au GLOBE, pour partir du 20 mars, rue Coq-Héron, 5, Paris.

Départements, un an, 48 fr. ; six mois, 25 fr. ; trois mois, 13 fr. (Envoyer un mandat de poste ou un bon sur Paris à l'ordre de l'Administrateur.) 4410-7090

THEATRE DE LILLE

DIMANCHE, 20 mars 1864.

On commencera à 5 heures 1/2.

Dernière représentation de M. BRINDEAU et pour ses adieux :

Tartufe.

Comédie en 5 actes.

Les Noces de Figaro.

Opéra en 4 actes, musique de Mozart.

Cadet Roussel, Gribouille et C^{ie}.

Folie-vaudeville en 3 actes.

LUNDI, 21.

1^{re} représentation reprise de :

La Berline de l'Emigré.

Drame en 5 actes.

MARDI, 22.

La Reine Topaze.

Opéra-comique en 3 actes.

Les bureaux de location resteront ouverts jusqu'à 5 h. pour les personnes de St-Omer, Baillieu, Hazebrouck, Armentières, Roubaix et Tourcoing.

AVIS. — Le public est prévenu que le bureau supplémentaire de location reste ouvert tous les jours jusqu'à l'ouverture du théâtre, et chez le concierge du théâtre pour les petites places.